Éditorial

Girolamo Ramunni

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-cnrs/253>

DOI : 10.4000/histoire-cnrs.253

ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 5 mai 2004

ISBN : 978-2-271-06145-4

ISSN : 1298-9800

Référence électronique

Girolamo Ramunni, « Éditorial », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 10 | 2004, mis en ligne le 27 février 2006, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/253> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.253>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Comité pour l'histoire du CNRS

Éditorial

Girolamo Ramunni

- 1 L'interdisciplinarité serait le caractère marquant des sciences cognitives, comme le montrent les contributions au dossier sur leur avenir de la Lettre du Département des sciences de l'homme et de la société du CNRS (juin 2003). Sans le savoir, la rédaction de *La Revue* avait déjà demandé à Brigitte Chamak de préparer un dossier sur le même sujet. L'objectif était de regarder comment, sur le plan historique, le CNRS avait agi pour combler le retard vis-à-vis des États-Unis en ce domaine. Nées après la guerre, leur développement semblerait mettre à mal ou souffrir de l'organisation d'institutions trop structurées par les divisions entre les disciplines classiques. Le dossier s'ouvre avec un article de Brigitte Chamak qui relate certains éléments clés du développement de la recherche en sciences cognitives en France.
- 2 Au-delà de la richesse des informations que l'on y trouve, on voit bien les moments d'hésitation et d'impulsion qui interdisent de penser l'institutionnalisation des sciences cognitives en France comme une histoire linéaire. Certes, les moments de rupture doivent être mis en avant. C'est ce que montre le témoignage de Marc Jeannerod sur la création de l'Institut des sciences cognitives à Lyon. Par la création de cet institut, la direction du CNRS s'engageait non seulement dans le soutien sur la longue durée mais aussi dans la mise en place de l'évaluation dépassant les barrières disciplinaires. Les sciences cognitives imposent un changement de paradigme dans les disciplines classiques comme la psychologie. On voit bien, grâce à l'article de Régine Plas, que cela ne va pas sans tensions au sein de la discipline qui, pourrait-on dire, est l'une des plus anciennes à s'être penchée sur la question de la cognition.
- 3 Au moment où de nouveaux programmes de conquête spatiale sont proposés par le Président des États-Unis, il nous a semblé important de montrer comment, au cours de l'histoire, l'homme a toujours cherché à explorer des terres inconnues. Au XIX^e siècle, comme le suggère Hélène Blais, les expéditions conjuguent intérêts scientifiques et esprit de conquête, d'exploitation de terres restées jusque-là défrichées. Après la Seconde Guerre mondiale, l'exploration de l'espace semble poursuivre cette ambition et réaliser le rêve des hommes de s'affranchir des limites de la Terre. Dawinka Laureys regarde comment la Belgique a trouvé dans la coopération européenne le moyen de

participer à cette aventure. Outre l'article sur les débuts de la régionalisation, celui de Bruno Marnot nous montre comment le rapport d'activité du CNRS, rébarbatif dans un premier temps de lecture primaire car se présentant comme une liste de données, révèle dans un deuxième temps de lecture critique espoirs et tensions qui structurent la communauté scientifique de l'époque.

- 4 À partir du présent numéro, *La Revue* adopte une nouvelle maquette, née d'un travail réalisé en commun entre le comité de rédaction et CNRS ÉDITIONS. L'objectif demeure néanmoins le même : rendre plus agréable à la lecture une revue qui se propose d'inviter à réfléchir sur des questions concernant la politique et les sciences d'aujourd'hui en retrouvant leurs racines historiques.

AUTEUR

GIROLAMO RAMUNNI

Professeur à l'université de Lyon II et rédacteur en chef de *La Revue*